

Pour RADIO-SILENCE

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE « FINANCES – VERITES » N° 42

« EFFETS PERVERS... »

1) Dans l'ACTUALITE ÉCONOMIQUE GÉNÉRALE : ECO 1,

Vous avez dit : emplois ! ?...

Dans le « bassin d'emploi », selon l'ancienne définition inventée à la fin des années 70's, de St-SEVER-HAGETMAU dans les Landes, les pires souffrances et les pires effets pervers se relèvent et se révèlent au grand jour. Mais l'actualité audiovisuelle ne fait jamais le rapprochement que je fais pour vous aujourd'hui, pour cause de « politiquement correct » :

Voilà l'histoire d'une amie, ouvrière qualifiée dans le *déveinage* des foies gras à la tonne, *déveinage* sans lequel le fameux foie gras serait plus ou moins immangeable, subit un refus de renouvellement de ses missions d'intérim dans une belle entreprise encore survivante de ce secteur agro-alimentaire très spécialisé. Pourtant, elle est très appréciée et très réclamée d'habitude. Ses agents de maîtrises et ses cadres, regrettent ouvertement que sa mission intérimaire ait été « cassée » par la direction financière de l'entreprise, laquelle fabrique des produits de très haut de gamme.

La raison occulte, jamais avancée officiellement, vient d'être avouée par une employée peu qualifiée qui vient d'obtenir pourtant un CDD de 6 mois dans cette entreprise : « *j'ai eu cet emploi par PÔLE EMPLOI* ». Pôle Emploi a donc placé cette ouvrière au chômage grâce à **une disposition légale depuis 2008 qui fait payer par les impôts la moitié des salaires du nouveau CDD**, versés à l'entreprise, laquelle donc ne va payer que la moitié des 6 mois ! Pendant ce temps, l'amie dont je parle ici est privée des ressources complémentaires à sa retraite dont elle avait besoin. Et c'est elle qui paye, sur les impôts que le « Trésorier-Percepteur » sans scrupule lui retient sur ses retraites, faute qu'elle ait pu les payer en temps et en heure, les sommes qui sont ensuite versées à l'entreprise en question, contrainte par la dictature de la rentabilité. L'amie est donc obligée d'emprunter les ressources nécessaires à la banque à 18% l'an pour reconstituer ses retraites, abusivement taxées par un barème qui rackette les plus pauvres !

Voilà donc le rapprochement portant l'effet pervers prouvé de l'interventionnisme d'Etat : l'amie, qualifiée, est donc imposée de force pour payer l'emploi de quelqu'un d'autre et elle est privée de l'emploi complémentaire nécessaire pour pouvoir payer des impôts, impayables sur de trop maigres retraites à 62 ans, alors qu'elle a travaillé sans discontinuer depuis l'âge de 18 ans, soit durant 44 ans !!!

Ce **rapprochement** est **également possible en termes macro-économiques** en lisant le rapport-débat-vote de la Loi de Finances par le **Sénat de la République dite « française »** pour 2010.

Le voici :

Les ressources et dépenses de « Pôle emploi » :

« Pôle emploi dispose de deux ressources principales (source : le Sénat de la République) :

- **une subvention de l'Etat** dont le montant est fixé, en 2010, **à 1,36 milliard d'euros**, soit le même niveau qu'en 2009 ;

- **une contribution versée par l'assurance chômage, égale à 10 % des sommes qu'elle collecte, soit environ 3 milliards.**

Ces ressources sont complétées par des recettes diverses, provenant notamment des collectivités locales, pour un montant de l'ordre de 400 millions.

En 2009, les dépenses de Pôle emploi se sont donc élevées à 4,76 Milliards €, réparties entre dépenses de fonctionnement (3,7 milliards) et d'intervention (1 milliard). Ses ressources lui ont permis de faire face, sans difficulté, à l'ensemble de ses obligations... L'an prochain, l'Institution devra assumer des charges supplémentaires, liées à l'application de la nouvelle convention collective et aux recrutements effectués en 2009 ; elle devrait donc jouir d'une moindre aisance financière, laquelle ne remettrait cependant pas en cause sa capacité à assumer ses missions ».

FIN DE CITATION

On observe donc que l'amie en question paye sur son salaire d'ouvrière qualifiée des charges sociales pour la retraite (qui n'augmenteront jamais la sienne), la maladie (déjà prélevées sur ses retraites, elle ne pourra pas être malade deux fois en même temps), et... le chômage : auquel elle n'a pas droit ! 10% de ce qui lui est pris pour le chômage... (de quelqu'un d'autre !) sert à la spolier de son emploi complémentaire via les bons soins de « Pôle Emploi », contre l'avis des gens qui sont ravis de son travail et pas de celui de l'employée en CDD, trop novice. Les impôts prélevés de force par retenue à la source sur ses retraites payent l'entreprise pour faire ce qu'elle ne veut pas faire mais que Pôle emploi veut car cela diminue le nombre des chômeurs recensés officiellement. **L'amie retraitée est donc bien... traitée comme une ESCLAVE, « taillable et corvéable à Mercy » donc, sans aucune contrepartie. On lui refuse même le droit au travail pourtant constitutionnel !**

Voilà un **magnifique exemple d'effet pervers de l'Etat dit « Providence »** et, en fait, infernal, parce que fasciste (Seul l'Etat est beau, tout doit être dans l'Etat etc... disait Mussolini) !

Et, du fond de sa pauvreté, l'amie crie : « A MORT L'ETAT FASCISTE républicain » ! Ce genre de cri annonce une révolte armée pour bientôt, en toute légitimité, de la population ainsi maltraitée honteusement.

LMDM

2) Dans l' ACTUALITE ÉCONOMIQUE FINANCIÈRE : ECO 2

La traçabilité des capitaux !...

Le **FEDERAL Reserve Board** de la **FEDERAL RESERVE** constituée des 12 Banques principales des Etats-Unis vient de promettre le Mercredi 3 NOV d'injecter au cours des huit prochains mois 600 MILLIARDS de \$US de liquidités supplémentaires... Dans la foulée, la BCE promettait, paraît-il, d'en injecter 500 Milliards...

Pourtant les deux injections ne vont pas aller au même endroit, ni de la même manière.

L'injection de liquidités US va racheter des obligations d'Etat US à Moyen et Long Terme. Il s'agit en fait de la contrepartie des prises en pensions d'obligations d'Etat acceptées par les banques américaines depuis 2008, lesquelles vont retrouver ainsi de la masse de monnaie centrale qui leur permettra d'augmenter, bien plus encore, la masse de crédit à l'économie US. Bref, la création de liquidités par la FED va accentuer le dopage de l'économie US qui va donc rêver en rose, dans un premier temps...

L'injection de liquidités dans l'EUROLAND bénéficiera, elle, aux Pays... dits « émergents » !

Aussitôt annoncée par la FED, cette promesse de liquidités à crédit a fait remonter les marchés secondaires des actions en faisant miroiter des crédits nouveaux aux entreprises ou aux consommateurs, annonçant de futures augmentations des chiffres d'affaires et donc... des bénéfices. NOËL ! NOËL ! Crient les pigeons...

Mais... L'Or se maintient à son plus haut juste en-dessous de son cours record de 1.306 \$US/Oz. Le baril de pétrole « Crude » voit son prix grimper à son plus haut depuis Mai dernier de 85 \$US.

En fait, il y a fort à parier qu'une bonne partie de ces liquidités très onéreuses va servir à refinancer les banques afin de leur éviter une faillite retentissante. On apprend, en effet, que les banques US ne savent pas mieux où en sont leurs affaires que le C.L. des années 70's (dont on connaît la faillite retentissante), quand on lit ce qui suit:

http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/10/29/la-plus-grande-escroquerie-de-l-histoire_1432927_3232.html

A force d'enchevêtrer les crédits dans tous les sens et de refinancer à coups de Fonds de placements bizarroïdes, les impayés immobiliers potentiels et autres, elles en sont arrivées à revendre plusieurs fois la même maison à plusieurs banques, ou fonds, divers !... Résultat, plusieurs personnes se croient propriétaires et réclament la même maison déclarée impayée, financée à l'origine par une banque qui ne retrouve plus rien des titres de propriétés et ne les a transmis à aucun de ses « acheteurs » ! Les Juges arrêtent de rigoler et rendent leurs maisons les unes après les autres aux débiteurs-habitants-acquéreurs en attendant que les créanciers retrouvent leurs titres de... créances ! Tout le monde rigole de plus en plus fort, sauf les banques prises en flagrant délit d'escroquerie qualifiée. Les contribuables font la grève du paiement des impôts en attendant les renseignements exigés car les Américains ne veulent jamais payer pour les banques... C'est pas comme en France...

Le seul remède à une telle pagaille est la traçabilité des capitaux. Pourquoi exiger la traçabilité d'un steak mais pas celle de sommes transitant par une multitude de comptes et de porteurs ? Pourquoi n'exigent-on pas que le crédit créé ex-nihilo par une banque, un jour donné, porte son étiquette d'origine tout au long de sa transmission de comptes en comptes ? Cela aurait, en sus de permettre à toute la chaîne des agents économiques de savoir d'où vient le crédit et donc où doivent finir par retourner les remboursements, l'avantage d'empêcher que les avoirs en banques masquent les magouilles !

Je propose donc officiellement cette idée, qui n'enlève rien à personne et ne peut contrarier que les escrocs, à nos législateurs, et au Peuple, qui sera saisi de cette question par REFERENDUM, s'il le faut.

Car, en matière de monnaie-crédit, chacun a le droit de savoir d'où vient la monnaie produite, quand, par qui, et où ! La traçabilité des capitaux, sommes et autres formes d'avoirs de monnaies évitera les effets pervers qui se multiplient depuis des années, et même des décennies, à l'infini... Elle est aisée à instaurer, par exemple, par un numéro racine référencé économiquement et comptablement, s'agrandissant d'un code ou par multiples, à chaque établissement financier acquérant le crédit d'origine. C'est un principe comptable déjà pratiqué dans la comptabilité clientèle des entreprises, et aussi une pratique monétaire (numéros sur les billets). Donc, cela ne poserait aucun problème réel à des gens honnêtes.

LMDM

3) Dans 1' ACTUALITE ÉCONOMIQUE MONÉTAIRE : ECO 3

« ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM »

« Pêche au gros !... »

Le « Système américain de 12 banques Centrales » appelé « Réserve Fédérale » vient donc de renforcer l'économie US à travers les banques, ce qui n'est pas fameux, mais tout le monde fait pareil, donc ce n'est pas grave en soi, tout du moins à l'immédiat. L'Amérique maintient les taux directeurs à un niveau très faible afin que les liquidités ne soient pas « bouffées », en cours de route vers leurs utilisateurs finaux, par les « agios ». Donc, les USA soutiennent incontestablement leur économie.

Les Américains sont, en effet, assis sur une certitude absolue, qui vient encore de se vérifier, selon laquelle, les gouvernements des pays de la Terre situés ailleurs qu'en Amérique du Nord, sur tous les continents, dominés peu ou prou par l'idéologie communiste, vont de toutes façons faire les mauvais choix. Le gvt américain a toujours suivi la même politique depuis 1973, dans la droite ligne du passé depuis 1919 : privilégier l'économie, fut-ce au détriment de la valeur immédiate du dollar US sur les marchés étrangers. Ils s'en foutent royalement car ils savent, ce que décidément les Français en général ne comprendront jamais, à savoir que le cours du dollar remontera tout seul quand l'économie se portera mieux chez eux tandis qu'elle se portera toujours plus mal chez les autres, comme nous le constatons tous les jours en France, n'est-ce pas ? Les Américains savent que c'est l'économie forte qui fait la monnaie forte, quand la monnaie est virtuelle et fluctuante ! Comme vous le voyez, l'erreur grossière est à nouveau commise en Europe et donc, en France au premier chef : privilégier la monnaie au détriment de l'économie, ce qui est évident surtout depuis la création de l'Euro.

L'Euro se voit donc renchérir et tous les commentateurs crient : « Cocorico...CO...CO » ! Le Dollar US descend, mon DIEU qu'il est sale, qu'il est laid, qu'il est vilain, qu'il est malsain etc... Les Américains rigolent... Parce qu'ils savent ce qui va se passer comme d'habitude, à chaque fois ils nous possèdent comme des mômes.

Et cela marche à tous les coups depuis... 37 ans ! Même l'Australie qui monte son taux de base à 4,75% excusez du peu ! La BCE et la Banque d'Angleterre, elles, restent, heureusement, sur le statu quo, mais comme ce statu quo est très élevé, il ne sert pas l'économie européenne et se range toujours dans le vieux démon de la défense de la monnaie à tout prix et les Américains rigolent derechef car ils voient les européens faire comme prévu le mauvais choix.

Je rappelle en outre, que le « système des taux de changes flottants » sert de courroie de transmission du chômage du Pays débiteur vers le créancier. L'Europe adore se trouver créancière tandis que les USA jouent à qui perd gagne à tous les coups. En effet, ils répandent tellement de \$US à la surface de la planète que tout le monde à intérêt à ne pas voir le dollar s'effondrer. Sinon, toutes nos créances ne vaudraient plus rien et l'économie européenne tient donc au bout du compte à la bonne santé... du dollar US ! Les Européens sont coincés, serrés à la gorge, les Américains peuvent continuer à « rouler carrosse ». Le paradoxe provient du système.

DONC : il faut profiter de la conjoncture pour faire un cours compensé en dollars US sous-évalué. L'Euro est appelé à disparaître à la trappe de l'Histoire, et de toutes façons, il va baisser drastiquement dans les années prochaines, accentué en cela par les soucis politiques électoraux. Surtout, le jour inévitable où les USA vont avoir intérêt à de nouveau hausser leurs taux afin de racketter ensuite les créanciers devenus débiteurs... C'est tellement idiot que c'en est à pleurer. Et pourtant, à chaque coup, les européens se font avoir, tous les 5 ou dix ans, un coup dans un sens, un coup dans l'autre, depuis près de 40 ans ! Cela m'a toujours sidéré mais c'est bien ainsi que cela se passe. Dingue !

Voilà un effet pervers évident de la monnaie de singe et pourtant la magie continue d'opérer... Le public est bien crédule car complètement primaire en matière monétaire malgré mes efforts pour démontrer les tours de passe-passe.

Si vous pensez que j'exagère voici ce qui tombe en dernière minute :

Il m'arrive de l' « Empire du Milieu », une confirmation que les « expressions remarquables » remplacent les « identités remarquables » dans la nouvelle algèbre monétaire enseignée crûment par le gouvernement chinois, qui note sévèrement, par **China Mail** interposé, son homologue états-unien : « Il est irresponsable pour le Pays ayant la principale monnaie de réserve mondiale de maintenir la devise : « Notre Argent est votre problème » » !

On ne peut pas, pensez-vous, dire les choses avec plus de cruauté ? Paul JORION dans son article repris au lien :

<http://www.24hgold.com/francais/actualite-or-argent-Ce-n%20est-qu%20un-debut-%20.aspx?langue=fr&article=3195914138G10020>

se fait également l'écho de quelques autres « expressions remarquables » *pas piquées des Hanneçons* comme on dit : Guido MANTEGA, ministre des finances brésilien reprend à son compte le surnom du président de la FED : « HELICOPTER BEN » ! Faisant allusion au fait qu'il « balance les dollars » par-dessus bord... pour arroser son jardin économique ! Wolfgang SCHÄUBLE, ministre des finances allemand déclare, avec la raideur germanique qui sied à une Excellence : « *Je ne crois pas que les Américains vont résoudre leurs problèmes de cette manière, ils vont poser des problèmes supplémentaires au monde* ». En termes à peine plus... « diplomatiques », Christine LAGARDE déplore, elle : « *que l'Euro porte le poids de cette mesure* »...

Comme quoi la VERITE sort toujours de la bouche des enfants ! Les ministres du G20 sont bel et bien ramenés par le pêcheur au gros américain qui mouline dur. Guettons le moment du ferrage... Un *bestiau* de choix va sortir de l'océan du mensonge sous peu !

LMDM